

DÉVELOPPEMENT La société financière fête trente ans d'activité

La Sodiv devenue un acteur clé de la revitalisation

Créée en 1984 pour la revitalisation du bassin potassique, la Sodiv a mené cette mission à bien avant de trouver une seconde vie en 2008 au service de l'ensemble de la région.

Les Régions telles qu'on les connaît maintenant, et que l'on s'apprête d'ailleurs à bouleverser, étaient à peine nées lorsque la Société de diversification du bassin potassique a été créée pour contribuer à la reconversion du territoire minier au nord de Mulhouse, avec l'appui du département du Haut-Rhin et de la Région.

Ayant poursuivi cette tâche avec un certain succès, reconnue comme un instrument utile au service du développement par les collectivités, la Sodiv a été, en quelque sorte, reconvertie à son tour en 2008, sa vocation étant confirmée pour tout le territoire alsacien et pérennisée. Les Mines de potasse d'Alsace ont cédé leurs actions à la Région Alsace et à la Caisse des dépôts, rejointes par EDF et par la Caisse d'épargne d'Alsace. En 2013, le capital de la Sodiv a été porté de 65 à 10,6 millions d'euros.



Avec son autorisation, nous reproduisons l'un des dessins de l'illustrateur Laurent Salles, spécialement réalisés pour le 30^e anniversaire de la Sodiv, et illustrant son rôle dans les missions de revitalisation industrielle. ILLUSTRATION LAURENT SALLES

Dix-huit missions de revitalisation

C'est cette histoire, très brièvement résumée, qui a été rappelée jeudi dernier à Erstein. Le président du directoire de la Sodiv Dominique Schilling avait en effet choisi le cadre du Musée Würth pour évoquer cette riche histoire, à travers de nombreux témoignages, auprès des partenaires et amis de l'institution financière, au premier rang desquels le président du conseil ré-

gional Philippe Richert. En recourant au trait à la fois tendre et moqueur de l'illustrateur strasbourgeois Laurent Salles, l'équipe de la Sodiv a montré que, si elle travaille très sérieusement, elle ne se prend pas nécessairement et à tout instant au sérieux.

Plus que discrète par construction, la Sodiv peut afficher en trente années d'exercice un bilan somme toute assez flatteur. C'est ainsi que près de 1000 entreprises ont été accompa-

gnées financièrement depuis trente ans en Alsace, en vue de créer quelque 10 000 emplois. Les soutiens prennent la forme de prêts participatifs sans garantie, voire de participations au capital, pour un montant global investi de 75 millions d'euros. Chaque projet bénéficie ainsi, en moyenne, d'une enveloppe de 50 000 à 150 000 euros autorisant la création d'une douzaine d'emplois. Et, surtout, l'intervention de la Sodiv permet à l'entreprise de décrocher plus

aisément d'autres participations financières. La Sodiv ne compte que trois collaborateurs mais accompagne chaque année une quarantaine de projets, en lien avec les autres acteurs publics du financement des entreprises comme Alsace Capital, Bpifrance ou la Siagi.

Forte de son expérience, la Sodiv joue un rôle important dans les « missions de revitalisation » mises en place obligatoirement par les grandes entreprises qui suppriment des emplois au ter-

me de leurs plans sociaux. L'institution a joué un rôle important, grâce à des prêts à taux bonifiés, dans dix-huit de ces missions depuis dix ans, huit d'entre elles étant toujours en cours. Les dix missions achevées ont permis de recréer 1200 emplois. Il faut le souligner puisque ces missions, après le choc social et médiatique des annonces de fermetures, prennent un tour beaucoup plus confidentiel et sont assez méconnues du grand public. ■

ANTOINE LATHAM

OBERNAI Cadres et dirigeants

Revenir à l'emploi

SCHILTIGHEIM Courtiers c
Vers une représe



Edited with **Infix PDF Editor**
- free for non-commercial use.

To remove this notice, visit
: www.pdfediting.com